

Advertisement for Mercier Frères, 179, rue Nationale, Lille.

Journal de Roubaix

Table of subscriptions (ABONNEMENTS) and advertising rates (ANNONCES) for the Journal de Roubaix.

Advertisement for Palais de la Nouveauté, located at 29, rue Pierre-Motte in Roubaix.

Les radicaux-socialistes lui refusant leur collaboration M. André Tardieu a néanmoins constitué son Cabinet

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL) PARIS, 2 NOVEMBRE (MINUIT).

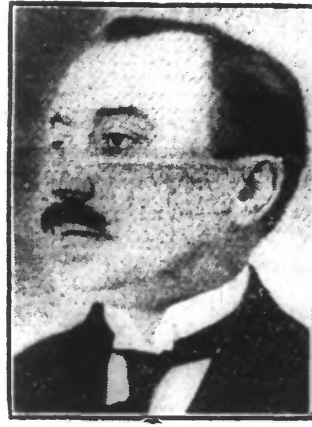
On connaît depuis quelques instants la composition officielle du nouveau Cabinet. Ainsi, M. Tardieu a résolu en quelque quarante-huit heures la crise qui durait depuis onze jours. Il l'a fait avec la netteté et l'esprit de décision qui lui sont habituels. S'il y a eu pendant un temps une période de confusion, elle ne peut lui être imputée; force lui était, pour choisir entre les deux formules possibles, d'attendre que les radicaux se fussent prononcés sur les offres qui leur avaient été faites. Si les radicaux avaient accepté d'entrer au Gouvernement, M. Tardieu réalisait la formule de large union républicaine que M. Poincaré, en novembre 1928, et M. Briand, en août dernier, avaient tentée. M. Tardieu s'est heurté à un refus qui avait accueilli ses devanciers; par 48 voix contre 28, le groupe radical-socialiste a refusé la participation qui lui était offerte. Bien entendu, pendant qu'on attendait la réponse des radicaux, des bruits de toutes sortes ont couru, tant sur le programme que sur la constitution du Cabinet. On n'hésitait pas à donner les indications les plus précises et aussi les plus tendancieuses. On affirmait que l'Union républicaine démocratique était exclusive de la combinaison et que M. Tardieu reprenait dans ses lignes essentielles le programme de M. Daladier. Une ample discussion s'est engagée sur la situation politique, à laquelle ont pris part: MM. Chautemps, L. Boulasac, M. Poincaré, M. Marchand, F. Rabier, Malvy et de Chambrard. M. Marchand a déposé l'ordre du jour suivant: Le groupe radical-socialiste s'est réuni à 10 heures, sous la présidence de M. Daladier. Une ample discussion s'est engagée sur la situation politique, à laquelle ont pris part: MM. Chautemps, L. Boulasac, M. Poincaré, M. Marchand, F. Rabier, Malvy et de Chambrard.

LES RADICAUX-SOCIALISTES refusent d'entrer dans le nouveau Gouvernement

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni à 10 heures, sous la présidence de M. Daladier. Une ample discussion s'est engagée sur la situation politique, à laquelle ont pris part: MM. Chautemps, L. Boulasac, M. Poincaré, M. Marchand, F. Rabier, Malvy et de Chambrard. M. Marchand a déposé l'ordre du jour suivant: Le groupe radical-socialiste s'est réuni à 10 heures, sous la présidence de M. Daladier. Une ample discussion s'est engagée sur la situation politique, à laquelle ont pris part: MM. Chautemps, L. Boulasac, M. Poincaré, M. Marchand, F. Rabier, Malvy et de Chambrard.

LE NOUVEAU MINISTÈRE

Table listing the members of the new cabinet, including the President of the Council (M. André Tardieu) and various ministers such as Lucien Hubert, Aristide Briand, and Henry Chéron.



M. LOUIS ROLLIN, républicain de gauche ministre de la Marine



M. OBERKIRCH, de l'Union républicaine sous-secrétaire d'Etat à l'Hygiène



M. TARDIEU, ENTOURÉ PAR LES JOURNALISTES

Paris, 2 novembre. — M. André Tardieu a repris samedi matin ses consultations. Il a reçu successivement, à partir de 9 h. 15, MM. L. Hubert, sénateur des Ardennes, appartenant au groupe de la Gauche démocratique du Sénat; Pic, député de la Seine, de la Gauche radicale; Maginot, député de la Meuse, ancien ministre des Colonies; Fougère, Ricolfi, Louis Rollin, républicains de gauche; Manaut, membre de la gauche radicale; Scapini, Deloel, etc. Tous ces hommes politiques ont déclaré à leur sortie de la place Beauveuu que M. Tardieu était décidé à en finir avec une crise qui a trop duré, et qu'ils étaient persuadés que le député de Belfort réussirait à mettre sur pied un cabinet, avec ou sans le concours des radicaux-socialistes. — Il sent tellement qu'il a l'opinion publique derrière lui. Au dehors, tout le monde est las de ces tergiversations de couloirs et de groupes. On est beaucoup plus sensible, dans le pays, aux réformes sociales, à la stabilité du gouvernement qu'aux discussions byzantines. — Nous sommes convaincus, disent-ils, que le ministère sera formé ce soir, qu'il donnera satisfaction à l'opinion publique et qu'il obtiendra une majorité à l'Assemblée. Depuis le début de la crise, le nom de M. Tardieu est sur toutes les lèvres. Nous sommes sûrs qu'il réussira et nous reparlons avec une excellente impression.

Au groupe de la Gauche radicale

Le groupe de la gauche radicale s'est réuni à 17 heures, sous la présidence de M. Daniélou. À l'issue de cette réunion, qui a duré jusqu'à 16 heures, M. Daniélou a déclaré que la séance était suspendue afin de lui permettre d'aller s'entretenir avec MM. A. Briand et A. Tardieu et de suivre l'évolution de la crise.



M. GEORGES PERNOT, de l'Union républicaine ministre des Travaux publics

A l'Action démocratique et sociale

D'autre part, le groupe d'Action démocratique et sociale, réuni à 17 heures, sous la présidence de M. Paul Reynaud, a été unanime à manifester sa sympathie au Cabinet Tardieu.

Un communiqué de M. Tardieu

Paris, 2 novembre. — M. André Tardieu, à 12 h. 40, a donné lecture aux représentants de la Presse, de la note suivante: « M. A. Tardieu a été informé à midi, du vote de la motion par laquelle le groupe radical-socialiste, tout en rendant hommage à l'effort de conciliation accompli par M. Tardieu, et en déclarant qu'il jugera le nouveau Gouvernement sur ses actes, sans aucune hostilité préconçue, avec le seul souci d'une politique de réformes et de paix conforme aux intérêts du pays et de la République. »

M. Tardieu à l'Élysée

Après s'être entretenu de 15 h. 30 à 16 h. 25 avec M. Briand, au ministère des Affaires étrangères, M. Tardieu s'est rendu à l'Élysée. Il met le Président de la République au courant de l'état de ses pourparlers. Ceux-ci vont se poursuivre et l'on pense que M. Tardieu aura constitué son cabinet dans la soirée. M. Briand en fera partie, ainsi que MM. Louchet, Germain Martin et Laurent Fyng, de la Gauche radicale. M. Tardieu en sortant de l'Élysée, déclare: « Mon ministère est fait. M. Tardieu arrive à 17 heures précises place Beauveuu, où il dit avec bonne humeur aux journalistes présents: « Je ne pourrais rien vous dire avant 8 heures du soir. « Je n'ai pas le droit de déserter » dit M. Briand. M. Aristide Briand a fait, à 20 heures, à

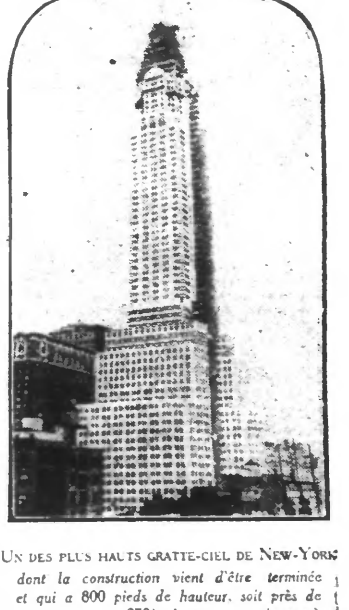
L'ALLEMAGNE ET LE PLAN YOUNG

Berlin, 2 novembre. — Le référendum nationaliste contre le plan Young a réuni le nombre de signatures exigées par la constitution du Reich pour qu'il soit un plébiscite, soit les 10 % du nombre de électeurs inscrits. Jusqu'à 13 h. 15 est après-midi, 4.136.384 signatures ont été déposées sur 4.019.181 électeurs, soit 10,05 %. Le nombre de signatures nécessaires était de 4.127.880. Le plébiscite est donc dans tous les cas accepté. Les résultats encore inconnus d'un certain nombre de communes de province ne peuvent qu'améliorer le pourcentage atteint. Aux termes de la Constitution de Weimar, le projet de loi ayant fait l'objet du plébiscite doit être maintenant soumis au Reichstag, qui le repoussera certainement. Il y aura lieu alors de faire appel directement au peuple par la voie du scrutin secret. Le projet de loi devra, pour être accepté, réunir la majorité absolue des voix de tous les électeurs inscrits, c'est-à-dire environ 21 millions. On ne croit pas que le scrutin pourra avoir lieu avant le mois de janvier prochain.

POUR LE MÉMORIAL INTERALLIÉ

Ce sont ces jours de novembre, anniversaires de gloire, que le maréchal Pétain a appelé au secours de tous les Français un appel au faveur du mémorial de la paix, le monument français, élevé en terre sacrée, à Lige; car c'est là que, pour la première fois, nos troupes arrêtaient les Allemands dans leur abominable conquête. Le Mémorial interallié a pour but de montrer quel idéal nous avons défendu et pourquoi nos enfants sont morts. Véritable musée spirituel, il évoquera, non les hauts faits de la guerre, mais le grand but de paix, de fraternité et de justice entre peuples que nous avons poursuivis. On y pourra mesurer les résultats obtenus par le sang versé, et, sous toutes ses formes, la grandeur du sacrifice. Onze novembre! — Ce jour est tout près de celui des morts. Qui, en célébrant la victoire, ne donne une pensée émue aux plus secrètes à ceux qui sont tombés pour nous la donner et ne luit pas vos rayons? à nos fronts? Un devoir s'impose envers eux: reconnaître leur œuvre, en laissant une trace éternelle qui imposera leur leçon aux hommes de l'avenir. Voilà pourquoi les chefs héroïques qui ont conduit et gagné la guerre, Foch, Pétain et le roi Albert I^{er} ont voulu élever cette sentinelle de la paix qui sera le Mémorial, au cœur de grandes invasions. Toutes les nations alliées ont fait en faveur du splendide édifice où elles seront représentées, un effort considérable. On attend le versement de la France qui doit avoir 13 bas, comme de juste, la plus grande place, son musée et sa chapelle. Français, soyez dignes de ceux que vous pleurez avec tant de fierté. Elevez-leur un Panthéon nécessaire, ce temple de leur charité, sur lequel Dieu veillera et qui imposera à tous la méditation des hauts principes de notre civilisation française. C'est une obole à vos morts que vous devez verser, et sans perdre un jour. La tâche vous est facilitée. Non seulement, le bureau du Mémorial est ouvert à vos dons, 115, boulevard Saint-Germain, mais plus de mille comités travaillent à réunir des souscriptions et la Société Générale reçoit les versements dans toutes ses agences.

Huit cent, pieds de hauteur



UN DES PLUS HAUTS GRATTE-CIELS DE NEW-YORK dont la construction vient d'être terminée et qui a 800 pieds de hauteur, soit près de 270 mètres. (W.W.P.)

Le ministère est constitué

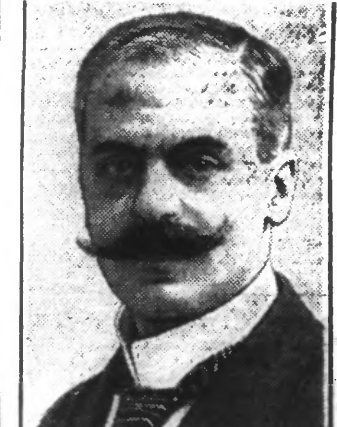
Paris, 2 novembre. — M. André Tardieu a réuni à 11 h. au ministère de l'Intérieur, ses futurs collaborateurs qu'il va présenter incessamment au Président de la République. Le ministère est formé. Nous publions sa composition d'autre part.

Une déclaration de M. Tardieu

En quittant l'Élysée où il venait de présenter ses collaborateurs au Président de la République, M. A. Tardieu est rentré au ministère de l'Intérieur où il a fait à minute aux représentants de la Presse les déclarations suivantes: « La constitution du Cabinet met fin à une crise prolongée qui étonnait le pays. C'est le premier résultat que nous étions, mes collaborateurs et moi, résolus à obtenir. Il importait, d'autre part, de rendre possible par la reprise des travaux parlementaires l'examen par les Chambres d'accords internationaux d'une grande importance. Il fallait enfin ne pas retarder davantage la discussion du budget et des réformes financières qui s'y rattachent. Nos buts immédiats sont définis par ces nécessités. Pour y répondre j'ai groupé des républicains de bonne volonté, animés d'un esprit de collaboration qui est si nécessaire à notre époque. Nous espérons que les Chambres comprendront que la tâche acceptée par nous devrait être remplie pour le bien du pays et des institutions libres et qu'elles nous aideront par la mener à bien. »

Le nouveau Cabinet se réunira mardi

Paris, 2 novembre. — Les ministres se réunissent en Conseil de cabinet mardi, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. A. Tardieu. Un Conseil des ministres aura lieu jeudi matin, à l'Élysée.



M. DELIGNE, député de Cambrai sous-secrétaire d'Etat à la Marine

L'AFFAIRE RIGAUDIN

Paris, 2 novembre. — M. Matifas, juge d'instruction, a reçu aujourd'hui les rapports du docteur Muller, médecin-légiste de Lille et du professeur Vallée, ainsi que les photographies et les sceaux qui lui avaient été remis. Le rapport du docteur Muller expose que Rigaudin a été étranglé avec son propre latex. Il a reçu sur la tête neuf coups d'un « objet linéaire », bâton ou marteau, portés alors qu'il avait encore son chapeau sur la tête. On a relevé sur le veston une tache de sang et découvert un fragment de bois qui ne paraît pas être de l'osier. Enfin, collé sur la semelle d'un soulier, un débris de sparterie paraissant provenir d'un paillason et, sur le talon, un fragment d'empreinte digitale. En outre, les vêtements du malheureux comptable étaient couverts de poussière et de poils. Tous les sceaux ont été remis à M. Amy, directeur de l'identité judiciaire, pour un examen plus approfondi. Le docteur Vallée, dans son rapport, signale qu'on n'a trouvé dans l'estomac de Rigaudin aucune trace de poison. D'après l'examen des viscères, le crime a dû être commis trois heures après un repas léger ou cinq heures après un repas copieux, ce qui placerait l'assassinat vers 11 heures du matin ou 18 heures, le lundi 9 septembre. Des traces d'alcool ont, en outre, été relevées dans l'estomac. D'autre part, le juge d'instruction, dans l'après-midi, a reçu les dépositions d'un cer-